

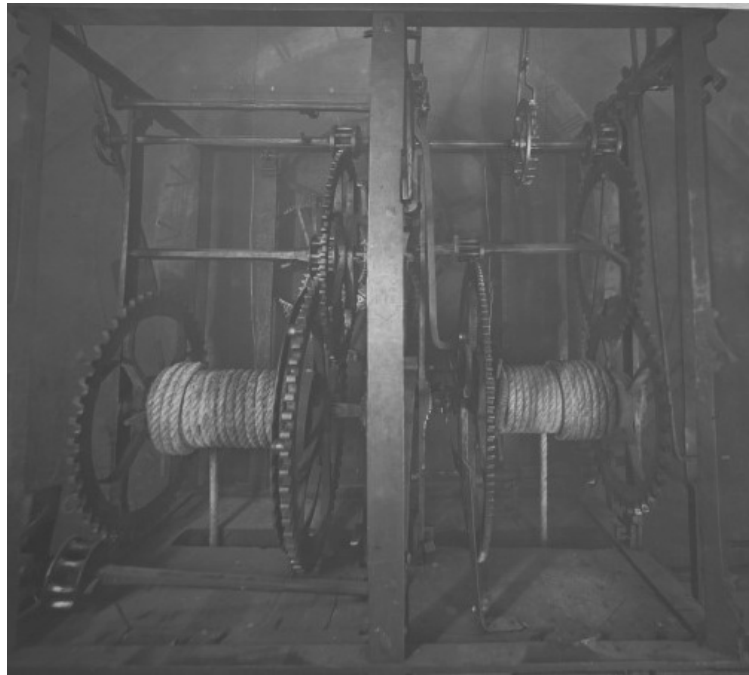
Avancement des travaux : Septembre 2024

Les vacances sont terminées, et, nous reprenons notre travail là où nous l'avions laissé en juin :

- La couverture est quasiment terminée,
- Le titre du livre n'est toujours pas figé, mais au fil du temps il se précise,
- Les trois chapitres en cours de mise en page seront peaufinés semaine 38,
- Les consultations pour le tirage du livre sont en cours, sur une base de 280 pages (format A4) toutes en couleurs.

Précision concernant un point abordé dans le livre : « les poids »

Pour faire fonctionner l'horloge il faut soumettre le compte-temps et le mouvement des sonneries horaires à un couple moteur. Ce couple est assuré par une corde enroulée autour d'un tambour, corde à laquelle un poids est fixé à son extrémité.



Donc, aux extrémités de ces cordes, il y avait jusqu'en 1962 deux poids. Pour les sonneries il semble que la pièce métallique utilisée provenait d'une pièce d'artillerie. Et pour le compte-temps le poids utilisé était un simple seau rempli de galets.



D'un côté le seau de 25 kg et de l'autre la pièce métallique de 47.2 kg



S'il est admis par tous que cette pièce d'artillerie était une pièce métallique provenant d'une couleuvrine de la guerre de 100 ans, nous nous devons de contrôler cette affirmation. Dans le livre, toutes nos recherches sont sourcées par des annexes, et les conclusions ainsi tirées sont clairement explicitées.

Ces deux poids devaient être remontés tous les jours. Un travail long et fastidieux mais qui permettait un contrôle journalier de l'horloge. Après le décès du dernier remonteur de poids, vraisemblablement faute de successeur, l'horloge s'est arrêtée.

Fin 1962 la collecte réalisée par les Antiquaires de la Morinie pour les 13 cloches du nouveau carillon, fit apparaître un excédent. Le Chanoine Coolen décida donc d'affecter ce surplus à l'horloge pour électrifier la remontée des deux poids.

Ce travail fut confié à l'entreprise Mamias .



SAVOIR-FAIRE ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

Tél. : 01 43 02 43 88 | Fax : 01 43 02 94 42 | Mail : mamias@mamias.fr.

Née en 1927, la société MAMIAS est le fruit de la demande du curé de Gagny qui cherchait à assurer les sonneries de ses cloches de manière automatique. Emile Mamias, relevant le défi, mit au point le premier moteur de volée électromécanique. Ce système, aussitôt breveté, permit à la société de se développer rapidement et d'électrifier les sonneries des plus grandes églises et cathédrales du monde.

Fort de cette longue expérience, l'entreprise a développé un savoir-faire reconnu dans les domaines de l'horlogerie monumentale et de la sonnerie des cloches. Aujourd'hui, alliant tradition et sauvegarde du patrimoine, mais aussi innovation technologique elle intervient dans les domaines suivants :

Département Campanaire

- Conception, fabrication et commercialisation des systèmes électriques et électroniques de sonneries de cloches
- Conception, fabrication et commercialisation des systèmes d'horloges d'édifices
- Installation et maintenance des systèmes de sonnerie de cloches et d'affichage de l'heure.
- Restauration à l'identique des cadrans et horloges monumentales anciennes.

Département Protection des biens et des personnes

- Mise en place de protections anti-foudre.
- Installation des systèmes antichute.
- Commercialisation de systèmes d'alerte à la population.

Département Sonorisation

- Sonorisation des églises et bâtiments publics
- Mise en place de systèmes destinés aux malentendants

Département Chauffage

- Conception et installation de chauffages d'église

Aujourd'hui associée avec l'entreprise BIARD-ROY, implantée en région Normandie, avec qui elle mutualise les compétences et savoir-faire, l'entreprise MAMIAS intervient, directement ou en collaboration avec un partenaire local, partout en France.

Soucieuse de la satisfaction de ses clients, elle met en œuvre une politique d'amélioration continue qui est formalisée par sa CHARTRE DE PROGRES.

4 DÉPARTEMENTS

CAMPANAIRE

PROTECTION

SONORISATION

CHAUFFAGE

Pour l'époque ce travail d'électrification était une réelle innovation.



Deux moteurs, de poids réglables avec des galettes, se meuvent sur une chaîne de moto. Ces moteurs via une seconde chaîne transmettent à chaque tambour un couple-moteur de rotation. Des fins de courses limitent la montée et la descente de ces moteurs écureuils.

Tant que le courant alimentait ces deux moteurs, le système fonctionnait tout seul.

Mais, en 1963, chaque soir par mesure de sécurité le courant électrique fut coupé dans la cathédrale. Et trois heures après, en fin de course de descente les moteurs reposaient sur le plancher et l'horloge s'arrêtait. Quand le lendemain le courant était rétabli les moteurs écureuils se mettaient à remonter le long de leur chaîne. Pour que l'horloge se remettre à battre il fallait lancer son balancier, et chaque jour il fallait remettre l'horloge et les sonneries à l'heure.

Une fois cette remontée n'a pas dû se faire normalement car, il y a toujours sur le plancher de la chambre de l'horloge une trace de départ de feu. Manifestement, cette mise en place ne répondait pas au problème causé par l'absence d'une personne pour remonter manuellement les anciens poids.

Il fallut attendre 1989 pour que cette alimentation soit revue et corrigée. Deux contacteurs furent mis en place et réglés de telle sorte qu'en cas de coupure de courant les moteurs poids ne remontent pas entièrement le long de leur guidage et chaîne.

Depuis ces modifications, l'horloge fonctionne en continu.

La société Mamias existe toujours, mais, hélas, elle n'a pas conservé son dossier de la cathédrale. En août 2024 en observant les photos des graffitis de la chambre de l'horloge, nous avons fait une autre découverte. Nous l'étudions actuellement et nous le relaterons dans le livre de l'horloge !!!!